

Lundi 28 Septembre 1911

Mabien cher Maman,

Je n'ai pas pu t'écrire ces 2 ou 3 derniers  
jours, car nous avons eu beaucoup  
d'ouvrage - et ça a chauffé dur.  
Me voici depuis avant hier soir  
à la tête de la 10<sup>e</sup> compagnie - juste  
2 mois après ma nomination de  
1<sup>er</sup> lieutenant. Le capit. que commandait  
la C<sup>ie</sup> a été tué et comme je suis  
je suis commandant de compagnie.  
Le brave 37<sup>e</sup> a encore été à l'honneur  
et nous ne sommes plus que 2  
cents à l'heure actuelle, tous les 2  
commandants une C<sup>ie</sup> - On va peut  
être nous donner un peu de repos.  
Les Allemands ont fait des efforts  
inouïs - mais leurs contre attaques  
ont échoué. Je n'en sais encore

ramené d'une belle. Tant mieux -  
La Sainte Vierge me protège -  
Le temps continue à être beau, mais  
fait les vents - nous nous blottissons  
de la paille, pour nous réchauffer -  
On nous a aussi distribué des couvre-  
pieds en laine, que les hommes  
portent sur leurs sacs - D'ailleurs il  
faut espérer que d'ici les premiers  
jours la guerre sera finie.  
Nous voici déjà au 29 de mai  
matin et les Allemands doivent être  
extermés à en juger par leurs  
figures et la joie qu'ils ont de  
être légèrement blessés et prisonniers.  
Le vaguemestre n'est parvenue vers nous  
ces jours-ci, ainsi je n'ai pas eu  
de vos bonnes nouvelles depuis  
longtemps - En attendant d'en  
recevoir je vous embrasse des  
millions de fois.

*Y. M. M.*